



LES SYNDICATS FO GROUPE SAFRAN AVEC MORPHO



KEY MISSIONS, KEY TECHNOLOGIES, KEY TALENTS Ça c'était avant. Du temps où SAFRAN affichait une cohérence dans ses activités avec un Groupe centré sur les trois marchés **Aérospatial – Défense – Sécurité**. Avec des « talents » et des savoir-faire en technologies de pointe dans des applications hautement critiques.



Ce temps où la diversification des activités du Groupe avec la Sécurité était la stratégie pour compenser les cycles des marchés de l'Aéronautique et se prémunir des retournements de ceux de la Défense.

C'était avant que la Direction Générale et le gouvernement estiment que les activités de SAFRAN *Identity & Security* (ex-Morpho) - le leader mondial des solutions d'identité biométrique et de sécurité - ne fassent plus partie de « l'ADN du Groupe ». Et avant la décision du Conseil d'Administration, le 29 septembre dernier, de vendre les activités, les compétences, les savoir-faire et brader les 7 800 salariés avec, à un fonds d'investissements américains.

Beaucoup savent ce qui risque d'arriver quand on est vendu à un fonds d'investissements. Aussi les représentants **FO** du Groupe SAFRAN réunis en Assemblée Générale ont décidé d'apporter leur soutien aux collègues de Morpho en diffusant largement au sein des établissements en France ce tract sur l'histoire et les dessous du montage financier.

Le bradage à toute vitesse de savoir-faire français aux Américains

6 mois ! C'est le temps qu'aura mis le gouvernement français pour laisser filer le leader mondial de la Sécurité au plus offrant, le fonds *Advent International* (qui possédait déjà le concurrent *Oberthur Technologies*). C'est un virage à 180 degrés dans la stratégie de diversification du Groupe qui va donc se séparer de 11 % de son chiffre d'affaires et de sa pépite qui lui a rapporté 151 M€ de profits en 2015.

Au-delà de cette nouvelle « Alliance » *Morpho-Oberthur*, c'est la position de la France sur des enjeux



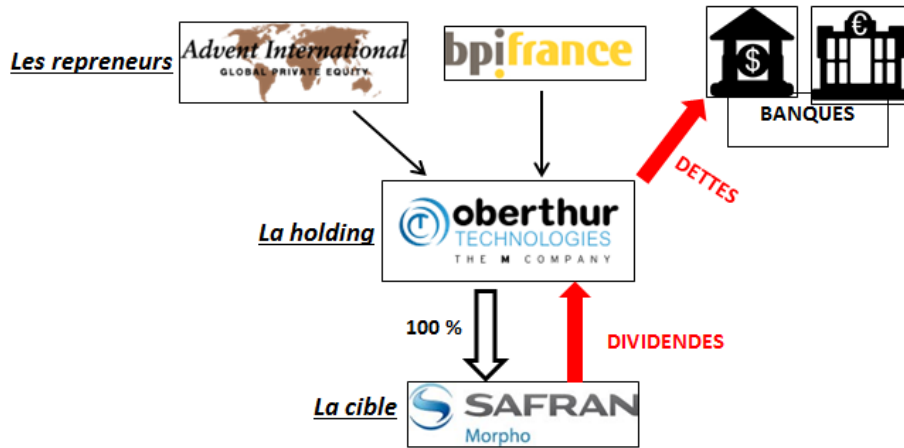
fondamentaux de la révolution numérique dont il est question avec le maintien de compétences clés, de savoir-faire français et d'innovation dans les technologies et les secteurs d'avenir : la protection de l'identité des citoyens, la sécurisation des paiements bancaires et celle des réseaux informatiques dans un monde où citoyens et objets seront toujours plus connectés.

Demain, les bénéfices dégagés grâce au travail des salariés de *Morpho* permettront de financer les pensions des Américains, leurs banques et leurs assurances, qui constituent les principaux investisseurs du fonds *Advent*.

Un montage juridico-financier qui va lourdement endetter Morpho...

Le montage élaboré par *Advent*, est basé sur le rachat de *Morpho* avec un effet de levier ou « **Leverage Buy-Out** » (LBO), c'est-à-dire par recours à un fort endettement bancaire... supporté par *Morpho* elle-même ! Autrement dit, l'opération sera financée via le cash dégagé par *Morpho* à travers la sueur des salariés.

Comment font-ils ? Le but de l'opération est de permettre aux repreneurs de racheter la société en dépensant un minimum d'argent. Concrètement, le montage se décompose en trois étapes :



- 1- Les repreneurs utilisent la holding et sont majoritaires dans le capital ;
- 2- La holding achète la cible. Elle paye en utilisant le moins possible de ses fonds propres et donc en utilisant surtout l'argent d'un emprunt contracté auprès de banques et du fonds d'investissement.
- 3- Les dettes contractées par la holding seront payées grâce aux remontées de dividendes provenant de la cible.

Morpho va supporter seule le remboursement de l'emprunt en reversant ses bénéfices à la holding. **ATTENTION** en cas de faible croissance, l'entreprise pourrait vite se trouver en difficulté à cause du fort endettement, avec le risque de voir ses comptes siphonnés... pour financer l'emprunt.

... et tout bénéf pour le fonds d'investissements américains

Le fonds *Advent International* va donc acquérir *Morpho* avec une faible mise. Les bénéfices de la pépite vont financer... son propre rachat ! Et ce n'est pas fini ! Après le levier financier, le levier fiscal : la holding pourra déduire de l'impôt sur les sociétés les intérêts de l'emprunt !

Et à la fin (5 ans ?), l'introduction en bourse de *Morpho* devrait générer de confortables plus-values.

Des précédents inquiétants...

Pages Jaunes rachetées par le fonds *KKR*, *Samsonite* par *Bain Capital*, *Lee Cooper* par *Sun Capital Partners*... dans bien des cas, rachat par fonds d'investissement rime avec restructurations, fermetures d'usines, plans sociaux, suppressions d'emplois, antidépresseurs, anxiolytiques... Comment la pression du remboursement de l'emprunt va-t-elle peser sur les salariés de *Morpho* ? Et au moment de la mise en bourse des activités les plus rentables ?

Des positions syndicales surprenantes et inattendues

Une organisation syndicale soutient dans la presse la vente de notre pépite française au fonds d'investissements américains et deux autres votent le projet de cession au Conseil d'Administration de SAFRAN. Pour **FO**, notre position est claire : nous défendons notre industrie et nos emplois en France, les salariés de *Morpho* ont toute leur place au sein du Groupe.

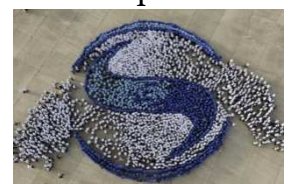
**IN SAFRAN
WE TRUST**

« We are SAFRAN »... isn't it?

Consacrer des investissements au pôle Sécurité pour qu'il conserve sa place de leader mondial, c'est ça aussi la solidarité d'un grand groupe français dans lequel l'Etat est actionnaire (et Client) avec 24 % des droits de vote et les salariés avec 20 % des droits. Des députés et sénateurs ont pourtant soutenu le maintien de notre fleuron français dans le Groupe... Dommage qu'aucun candidat à l'élection présidentielle ne se soit prononcé sur le dossier...

Les salariés de Morpho veulent des garanties et leur part du gâteau

Grâce aux actions menées par **FO**, le repreneur s'est engagé à établir le futur siège social en France, à maintenir l'usine de Saint-Etienne-du-Rouvray et à ce qu'il n'y ait pas de suppression de poste **jusqu'en septembre 2019 (échéance insuffisante)**. Les salariés percevront aussi un équivalent des primes de Participation et d'Intéressement. Ils attendent une prime issue du pactole des 3 milliards d'euros engrangés par la vente.



Quel avenir pour SAFRAN ?

Hier, c'était les collègues d'*Herakles* et de *Snecma Vernon*, redirigés dans la joint-venture *Airbus Safran Launchers*. Aujourd'hui c'est *Morpho*. Demain, à qui le tour ?